

2
Rencontres pour la Ville

4/5
Portraits

12
Vivre son quartier

16
Aide à la création
d'entreprise

18
Badminton



Tous au carnaval
le 20 mars 2010,
départ à 14h30



Rencontres pour la ville

DES RENCONTRES POUR LA VILLE. TOUT EST DANS L'APPELLATION : DES MOMENTS CONSACRÉS À L'ÉCHANGE, AU DÉBAT, AUX CONFRONTATIONS DE TOUTES SORTES SUR LA VILLE ET L'AVENIR QUE LES PORT DE BOUCAINS SOUHAITENT LUI DONNER.

Le fil conducteur des Rencontres de cette année emprunte à la résistante Lucie Aubrac une de ses phrases célèbres : « La Résistance se conjugue au présent ». Dans une période de crise particulièrement difficile pour une ville qui abrite une population modeste, ces mots retentissent d'autant plus fort et doivent donner à tout un chacun l'énergie nécessaire pour continuer à penser et à construire ensemble notre ville, celle de nos ancêtres, celle de nos enfants. « Ces Rencontres ne doivent oublier personne, nous devons rallier à nous toutes les personnes qui se sentent isolées. Nous devons construire tous ensemble », souligne Madame le maire. « Résister, c'est exister, résister, c'est créer », nous disait-elle lors de la cérémonie des vœux à la population. C'est effectivement en continuant à créer ensemble que nous défendrons le mieux la démocratie. « Les Rencontres pour la Ville sont un grand moment de démocratie participative où l'on fait le point de là où on en est sur Port de Bouc dans tous les domaines : développement de la ville, culture, solidarité, sport, etc., précise René Giorgetti. La majorité municipale a à cœur de développer cette démocratie, aujourd'hui menacée par la réforme des collectivités territoriales. Cette démocratie de proximité est un mélange d'échanges, d'écoute et de prises de position ensemble, en fonction des moyens qui sont les nôtres ».

Ce seront les cinquièmes Rencontres organisées par la Ville, elles auront lieu du 3 au 8 mai prochain, et rassembleront l'ensemble des acteurs locaux participant à la vie port de boucaine.

Jeunes et Port de Boucains

Une particularité cette année, le forum des jeunes sera intégré

dans ces Rencontres, « Les jeunes font partie intégrante de Port de Bouc, il faut qu'ils soient associés à tout ce qui se passe dans leur ville et pas seulement aux thématiques auxquelles ils sont le plus enclins à aller naturellement comme le sport, l'éducation ou la formation par exemple. Ils doivent être impliqués sur la réflexion du Port de Bouc de demain, au même titre que leurs parents », souligne le premier adjoint. En effet, les jeunes port de boucains peuvent être interpellés par des questions qui dépassent les âges, qui ne sont pas des questions de générations mais de prise de conscience citoyenne. En témoigne d'ailleurs, chaque jour, l'implication des jeunes dans l'amélioration du cadre de vie de leur quartier avec par exemple la réalisation de fresques ou encore l'organisation de journées de nettoyage des plages. Ils ne sont pas non plus indifférents au devoir de mémoire indispensable pour construire un avenir démocratique et juste. C'est ainsi qu'ils seront associés à de nombreux événements des Rencontres qui ont trait à ce thème autour notamment du spectacle « À nos morts » de la compagnie Mémoires Vives, qui constituera un moment fort de ces Rencontres, et qui rend hommage aux hommes et aux femmes issus de la main-d'œuvre immigrée et qui ont combattu pour la France.

Transversalité des thématiques

Pour mieux fusionner les générations, les Rencontres pour la ville 2010 font voler en éclat les barrières thématiques. « Tous les secteurs travaillent cette année dans la transversalité », précise le coordonnateur technique des Rencontres. C'est ainsi que lors des tournois de futsal qui verront s'affronter les équipes des lycées de la ville aux équipes de quartiers, des animateurs de la mission locale ou du pôle emploi, des professeurs de sports ou des professionnels seront présents pour informer les jeunes sur les débouchés qui peuvent exister dans le domaine du sport. Dans le même esprit, le social et la culture s'entrecroiseront dans la mise en représentation des ateliers d'écriture du centre de documentation sociale où des textes réalisés par des jeunes seront mis en scène par le groupe musical Phosphène.

Malgré la crise, Port de Bouc est une ville en développement : aménagement du littoral ou contournement routier de la RN. 568, les Rencontres pour la ville 2010 doivent être, encore plus cette année, la confrontation d'idées, le départ de projets, bref, la preuve que les Port de Boucains continuent d'avancer, ensemble, vers l'avenir, sans laisser personne au bord du chemin. ■



Éditorial



La gestion d'une ville conjugue la réalisation de projets ambitieux et la conduite de divers petits travaux de quartiers. Dans tous les cas, quelle que soit l'ampleur des travaux, mon équipe et moi-même considérons que cette démarche nécessite des rencontres fréquentes et régulières avec les habitants, des rencontres où les habitants témoignent de leur vie dans leur environnement quotidien.

Cette exigence de démocratie participative se traduit par de nombreuses visites de quartiers, par des rencontres publiques et se prolonge par des réunions de travail avec les habitants. Les visites de quartiers, qui démarrent fin mars et les Rencontres pour la Ville, du 3 au 8 mai, sont un outil essentiel à l'intervention active des citoyennes et des citoyens. Avec leurs élus, ils peuvent échanger sur toutes les préoccupations, propres à leur lieu de vie et faire entendre leur voix dans la forme la plus directe de la concertation.

Je considère, d'ailleurs, que la libre expression de chacune et de chacun est le ferment de notre ville, le levier de son développement. Vous comprendrez d'autant mieux mon inquiétude face au projet de réforme des collectivités territoriales, qui souhaite écarter les citoyens de leur participation à la construction de leur ville et de tous projets d'aménagements. Je vous invite à prendre toute votre place au cœur de ces visites, au cœur de ces rencontres, convaincue que, cette année encore, vous serez nombreuses et nombreux à utiliser votre voix de citoyen et à témoigner de votre attachement à la démocratie de proximité.

Avec tout mon dévouement,
Patricia Fernandez-Péinielli
maire de Port de Bouc.

SAM KARPIENIA,
UN MUSICIEN TALENTUEUX,
QUI PUISE SA FORCE
DANS SES RACINES
PORT DE BOUCAINES.



Un pompier en Haïti

Une identité port de boucaine

Il suffit d'évoquer le nom de sa ville pour qu'un flot de paroles jaillisse. Sam n'est pas avare de mots, ce n'est pas étonnant qu'il ait choisi d'être chanteur, pour les livrer à tous, bercés tantôt par des musiques méditerranéennes, tantôt par des accents rocks.

Sa musique puise dans tout ce qu'un homme peut être, de par ses origines, de par ses rencontres, de par ses cheminement. Elle nous raconte la vie, ses richesses, ses souffrances, ses luttes, avec une sincérité dans le grain de la voix qui ne peut laisser personne indifférent. Sam est Port de Boucain dans l'âme. Il a grandi dans une ville ouvrière qui lui a donné l'envie: « Dans toutes les villes populaires il y a toujours eu cet élan du cœur vers la jeunesse, qui nous encourage à nous exprimer. J'ai grandi dans un centre social et avec la salle John Lennon, des lieux qui m'ont permis de m'exprimer dans la musique, d'exprimer ma révolte et celle du monde ouvrier ». Sam privilégie l'occitan dans ses textes,

des sonorités qui nous parlent à tous, et même si certains ne comprennent pas les mots, tous en perçoivent le sens. « J'ai exploité cette identité port de boucaine, toujours avec force et avec rage parfois », confie-t-il.

Nouvel album

Après Kanjaroc, Gacha Empega et Dupain, soit près de 20 ans d'expériences musicales, Sam se produit aujourd'hui sous son nom propre: « Ce n'est pas facile de repartir à zéro, mais rien n'est facile dans ce métier. J'ai choisi d'être musicien, avec tout ce que cela entraîne, avec les hauts et les bas. La ténacité, c'est une force que l'on doit avoir pour se remettre des différents échecs. Le fait d'être musicien à part entière implique de trouver des solutions constamment, ne serait-ce seulement pour vivre. Jean-Marie Carlotti, un chanteur occitan des années 1970, me disait qu'il fallait se mettre à fond dedans, sinon on n'était pas entièrement musicien. Il faut

arriver à dépasser ses peurs et ses hésitations. D'autant que lorsque l'on n'est pas « le fils de », ce n'est pas évident de rentrer dans ce milieu. Nous, on représente les musiciens du terreau, des fils d'ouvriers qui font comme métier de la musique. Il y a un gros travail sur soi à faire pour rentrer dans le moule de la profession ». La sortie de son nouvel album « Extatic malancòni » l'entraîne dans une tournée qui durera deux années, aux côtés de son acolyte de toujours à la mandole, Daniel Gaglione, et du batteur Mathieu Goust. Au mois d'avril, il se produira sur la scène du Printemps de Bourges, où il a été sélectionné dans la catégorie découvertes, une sélection qu'il brigait il y a déjà une vingtaine d'années avec Kanjar'oc, une belle revanche donc. Surtout, ne manquez pas le concert acoustique qu'il donnera au Méliès à l'occasion d'une soirée iranienne le 27 mars, aux côtés d'une chanteuse toute autant pleine de talents, Shadi Fathi. ■

« LA VIE REPREND
LE DESSUS, C'EST
ÇA QUI EST
IMPORTANT ».

Un détachement d'une quinzaine de pompiers des Bouches du Rhône est allé porter secours aux Haïtiens, Christophe Vansteenhuyse, sergent à la caserne de Port de Bouc, en faisait partie. Le jeudi 14 janvier, il décolle de la base aérienne d'Istres avec une équipe médicale. C'est en tant que spécialiste du sauvetage et du déblaiement qu'on lui a proposé de participer à cette mission de secours d'urgence, qu'il a accepté sans hésiter, conscient de l'épreuve que ça allait être, sans pour autant la redouter. « J'ai choisi ce métier en toute connaissance de cause. Quand on est pompier, on ne sait jamais comment va se passer la journée, sur quoi on va

intervenir ». Sa spécialité lui donne l'assurance et la confiance nécessaires aux interventions de secours qui ont lieu à la suite de catastrophes de grande ampleur. Pour sauver les victimes, un matériel spécifique et des techniques adaptées rendent les actions des pompiers plus efficaces. Christophe a mis en œuvre tout son savoir-faire en matière de logistique pour accomplir au mieux sa mission. Cela commence par la création du camp qui va servir de lieu de vie à l'équipe médicale pendant une quinzaine de jours, puis la constitution de quatre postes de secours dans le jardin de l'hôpital de Diquini pour accueillir les victimes. Impossible de les créer à l'intérieur, car l'hôpital a connu trop de dommages, seuls les blocs opératoires, sous la responsabilité des secours américains, sont accessibles. Ensuite, il secondera les médecins et les infirmiers en tant que pompier secouriste. « C'est une grande expérience humaine et technique. Le dispositif de secours mis en place sur une ville qui abrite plus de 4,5 millions d'habitants doit être parfaitement au point, et c'était le cas. Les différents corps de métier se sont bien coordon-

nés: sapeurs-pompiers, marins-pompiers, unités de sécurité civile... Le bon enchaînement entre les opérations militaires et les opérations civiles ont permis d'être efficaces rapidement ».

La reconstruction

Aujourd'hui, la vie reprend son cours en Haïti, lentement, une pierre après l'autre. Les médecins haïtiens réinvestissent les lieux, les rues commencent à être nettoyées, les échoppes réouvrent leurs rideaux. Christophe repart de ce pays qui a subi une terrible tragédie avec le sentiment d'avoir fait son travail, tout en restant extrêmement humble, « on n'est pas allé les sauver, on est allé les aider, du mieux qu'on a pu. Nous ne sommes qu'un grain de sable dans le système de secours ». Après les premières urgences, vient le travail de reconstruction. La contribution de Christophe s'arrête là, les ONG remplacent les premiers secours et prennent le relais pour venir en aide à la population en apportant eau, nourriture et tentes. Commence maintenant, en Haïti, la lente remontée vers la lumière. ■

Calendrier prévisionnel des visites de quartiers 2010

LA DÉMOCRATIE PARTICIPATIVE À L'ŒUVRE
AVEC LES VISITES DE QUARTIER 2010



Les Aigues douces:

Rendez-vous: place du centre social Fabien Menot.
Mardi 30 mars 13h45.

Blocs Langevin, cité million, square Guy de Maupassant, lotissement Alapont, vélodrome:

Rendez-vous: bloc Langevin 1.
Jeudi 1er avril 9h30.

Tassy Ouest, rues Colacioppe, Tudella, Bellevue, Jean Jaurès, Esposito:

Rendez-vous: terrain de proximité Jean Jaurès.
Jeudi 1er avril 10h30.

Tassy Est, Lopofa, St Gobain, Voltaire, Ayala, St Just, Salengro:

Rendez-vous: square Danton.
Vendredi 2 avril 9h30.

Les Amarantes, avenue Neruda:

Rendez-vous: place des commerces.
Lundi 12 avril 14 h.

La Tranchée, Jausserane, les Horizons de la mer, rue Fanouris, Desvoy, Croizat:

Rendez-vous: entrée du quartier « Les Horizons de la mer ».
Lundi 12 avril 16h30.

Hameaux:

Rendez-vous: entrée du lotissement.
Mardi 13 avril 9h30.

Les comtes, Logirem:

Rendez-vous: devant les commerces.
Mardi 13 avril 13h45.

Les Combattants, rues Péri, Max Dormoy, Roc Rose:

Rendez-vous: square Gabriel Péri.
Mercredi 14 avril 16 h.

Mistral, Pointe de Vella, chemin de la plage, La Baumasse, Tamaris, Bottai:

Rendez-vous: lotissement « Les cabaniers » de Bottai.
Mercredi 14 avril 17h30.

Rue Billoux, cités Agache, Acacias:

Rendez-vous: terrain de boules, Agache.
Jeudi 15 avril 9h30.

Jonquilles, chemin de St Jean, les Termes, Fauvettes, Bergeronnettes, Micocouliers, Prévert, Bergerie 3:

Rendez-vous: boulangerie St Jean.
Jeudi 15 avril 17h30.

Genêts, Vella, Mocquet:

Rendez-vous: parking des Genêts.
Vendredi 16 avril 9h30.

Chemin de l'Étang, la Gafette, Grande Terre, Cité SNCF:

Rendez-vous: rue de la Gafette (à côté du tunnel).
Vendredi 16 avril 17h30.

La Grand Colle, 19 mars, Boiteau, Castellani, De Fabritis, Oustalets, Cades, Fabres, lotissement L'abreuvoir:

Rendez-vous: place Castellani, rue Pontet.
Samedi 17 avril 9h30.

Lotissement Pont du Roy:

Rendez-vous: à l'angle de l'impasse du Clos.
Samedi 17 avril 11 h.

Les Arcades, La Mérindoline, ZI:

Rendez-vous: devant la salle Auguste Peyre.
Lundi 26 avril 17h30.

Centre ville la Respelido, port, Provence, Laparra, Papin, Gambetta, Landrison, F. Bonnet:

Rendez-vous: bateau « Le Provence ».
Mardi 27 avril 10 h.

Bergerie Biscaros, Unia, rues Pâtre, Escourtins, Asphodèles, Chardons, Drailles, Jardins du Jas:

Rendez-vous: à l'angle Jardins du Jas/Asphodèles.
Lundi 10 mai 17h30.

Quai de la Liberté, rue Lombard:

Rendez-vous: boulodrome Scarpielli.
Mardi 11 mai 9h30.

La Lèque, vieille Lèque, rues Mirabeau, Rouget de L'isle, Rey, Nationale, Bart, Caravelle, Douanes:

Rendez-vous: place Lazzarino.
Mardi 11 mai 14h30.

Plan Fossan, Mas Blanc, Mas Hôpital, Mas Pelet, Carcaras, Férigoule:

Rendez-vous: croisement D50/route des Métaires.
Jeudi 20 mai 11 h.

Milan Sud, avenue Chopin, lotissement Les Albizzias, rues Negro, Guiot, Aludes:

Rendez-vous: terrain de proximité de Milan Sud.
Jeudi 20 mai 17h30.

Image
N.Chayne

Toine

le Port de Boucain

Propose de rouvrir le débat sur la fiscalisation depuis janvier 2010 de la moitié du montant des indemnités journalières reversées aux accidentés du travail. Une loi qui pénalise à double titre les accidentés.

Souligne l'importance des succès acquis par les luttes dans les entreprises, comme à Arcelor Mittal, où face à la détermination des salariés, Arcelor a dû céder une prime de 200 euros.

Considère que certaines décisions, comme la suppression de la taxe professionnelle, aggravent le déficit public, contre lequel le gouvernement dit vouloir lutter. Cette suppression induit pour l'année à venir 5 milliards de charges supplémentaires pour l'État et donc pour les ménages français.

Estime que les salariés ont leur mot à dire sur l'allongement de l'âge de la retraite et préconise de taxer les revenus financiers des entreprises si leur politique n'est pas en faveur des emplois et de la réduction du chômage et de la précarité...

S'insurge contre les actionnaires d'Azur Chimie qui ont sacrifié l'emploi de salariés compétents et d'une usine, dont les travailleurs ont fait la démonstration de viabilité. Salue le courage de la formidable lutte menée par les travailleurs d'Azur Chimie.

Rappelle en ce mois de mars qu'une femme sur dix est victime de violences dans son couple, qu'une femme meurt tous les 2 jours sous les coups de son conjoint ou ex-conjoint et que 350 femmes sont violées chaque jour.

Informe que selon l'institut national de veille sanitaire, les salariés souffrent de plus en plus de stress au travail et développent des souffrances psychiques, des syndromes dépressifs et des troubles du sommeil.

Des animations intergénérationnelles

« Créer des liens profonds entre les générations. Partager des moments conviviaux. Changer le regard des uns envers les autres. Échanger ». Tels sont les mots d'ordre de ce beau partenariat réalisé entre les pensionnaires de la maison de retraite la Presqu'île et les jeunes du centre social Fabien Menot. Des événements célébrés ensemble et des animations intergénérationnelles qui font chaud au cœur surtout lorsque l'on voit les enfants aider les personnes âgées à réaliser leurs travaux manuels.



Texte/photo : C.Errera

Entrez dans la danse

Dans le cadre du projet pédagogique « Entrez dans la danse », proposé par le REP (réseau d'éducation prioritaire) en collaboration avec la compagnie Itinerrances, les enfants des grandes sections des maternelles Louise Michel et Marcel Pagnol et des CP d'Anatole France, étaient récemment en représentation danse au Sémaphore. Les spectateurs ont vivement applaudi tous ces petits « rats » pour leurs chorégraphies sur la scène des « grands ».



Texte/photo : C.Errera

La 17e Soirée des sportifs

Le gymnase Billoux était récemment le théâtre d'une soirée placée sous le signe du Fair-play et du respect. Des centaines de sportifs issus des clubs locaux étaient récompensés pour leurs résultats et leur esprit sportif.



Texte/photo : C.Errera

Esthétique et coiffure à l'honneur

La 4e édition de « Planète création », s'est déroulée dimanche 28 février à l'espace Gagarine et a comptabilisé quelques 800 entrées et 268 jeunes issus de 18 écoles. Le CFA Rol Tanguy a remporté, entre autres, le prix école dans la catégorie coiffure.



Texte/photo : C.Errera

Mistral gagnant

Les professeurs de sport du collège Frédéric Mistral ont organisé leur traditionnel cross annuel au stade Baudillon qui a regroupé 360 collégiens. Par un froid sec sans vent, les jeunes ont fait leur maximum pour arriver en tête de l'épreuve.



Texte/photo : C.Errera

Autour de la galette républicaine

Pour la deuxième année, Madame le maire conviait les partenaires institutionnels à partager un moment convivial autour d'une galette républicaine. Dans son allocution, Patricia Fernandez-Pédinielli a mis l'accent sur la place solidaire des services publics et n'a pas manqué d'évoquer le danger que représente la réforme des collectivités territoriales. La nécessaire conjugaison des missions des services publics pour répondre aux besoins des habitantes et des habitants et œuvrer pour l'intérêt général est en effet aujourd'hui menacée par cette réforme, a-t-elle souligné.



Texte/photo : C.Errera

La solidarité des apprentis

Les apprentis du CFA Rol Tanguy en CAP pâtisserie-boulangerie ont offert à Mme le maire de délicieux gâteaux des rois réalisés dans le laboratoire de l'établissement. À cette occasion, les jeunes ont remis un chèque de 50 euros en faveur du peuple haïtien, victime du séisme. Cette somme a été récoltée grâce à la vente de viennoiseries et de pizzas qu'ils avaient confectionnées et vendues aux lycéens de Jean Moulin.



Texte/photo : C.Errera

Belle collecte de sang

Pour la première collecte de la nouvelle année qui se tenait le 23 janvier dernier au centre culturel Elsa Triolet, 53 personnes se sont présentées. La présidente de l'association des donneurs de sang bénévoles, Danielle Pignot, était satisfaite de cette participation: « cela démontre bien l'humanisme de nos citoyens qui ne refusent pas de s'engager pour cette noble cause avec un regard sur l'autre », confiait-elle. Pour l'année 2009, cinq collectes ont déjà eu lieu.



Texte/photo : C.Errera

Chez les anciens combattants

Ambiance très chaleureuse et très conviviale lors de la galette des Rois organisée par l'union des anciens combattants. L'occasion, pour le président Manuel Jurado, de rendre hommage à toutes celles et ceux qui participent à la préparation des cérémonies et des initiatives de l'association. Rappelons l'importance de cette association qui participe activement à toutes les cérémonies officielles et à toute initiative en faveur de la Paix dans le monde.



Texte/photo : N.Chayne



Informations :
Coordination culturelle 04 42 40 51 92,
théâtre le Sémaphore 04 42 06 39 09,
médiathèque Boris Vian 04 42 06 65 54.

Rêve de sciences

Pour les 7/12 ans, une exposition « dessine-moi... La Terre », avec ateliers scientifiques, rencontres et projections de documentaires sur le thème « Les visages de ma planète ».
Du 2 au 26 mars à la médiathèque.

Salon de Printemps

Les arts plastiques à l'honneur.
Du 13 au 26 mars à l'espace Gagarine.

Ciné-dîner aux couleurs de l'Italie

Film « La Pivellina » de T. Covi et R. Frimmel, suivie d'un débat avec la réalisatrice Chiara Malta et d'un repas italien.
Mardi 16 mars à 18h30 au Méliès.

Café-lecture, autour du livre :

« L'étrange destin de Wangrin » d'Amadou Hampaté Bâ.
Vendredi 19 mars à 14 h à la médiathèque.

Conférence

Dans le cadre du Salon de Printemps, une conférence sur Morandi animée par M. Rouvière est organisée.
Mardi 23 mars à 18 h à l'espace Gagarine.

Conversation autour du livre :

« Ouvrière » de Franck Magloire.
Jeudi 25 mars à 14 h au CDS.

Théâtre

« Le bourgeois gentilhomme », la magie de cette adaptation est que d'emblée on y croit, on y est, on la vit, on la goûte.
Les 26 et 27 mars à 20h30 au Sémaphore.

Ciné-concert

Film « Les chats Persans » de Bahman Ghobadi (Iran, 2009) suivie d'un buffet et d'un concert de musiques persanes interprétées par Shadi Fathi et Sam Karpينيا.
Samedi 27 mars à 18h30 au Méliès.

Histoire et Patrimoine

« Des écrivains russes du XXe siècle » avec Louis Martinez, écrivain, traducteur.
Vendredi 30 mars à 18h30 à la médiathèque.

Concert Souad Massi et Éric Fernandez

Entre fado et musique arabo-andalouse.
Les 2 et 3 avril à 20h30 au Sémaphore.

Concert « Nomadeus »

Organisé par l'école de musique municipale.
Samedi 3 avril à 21 h à l'espace Gagarine.

Théâtre

« L'enfant de la jungle », un spectacle tout public à partir de 7 ans d'après l'œuvre de R. Kipling.
Les 14 et 15 avril à 15 h au Sémaphore.

Coup de projecteur sur l'Iran

SAMEDI 27 MARS
À PARTIR DE 18 H 30,
LE CINÉMA LE MÉLIÈS
PROPOSE UNE SOIRÉE
AUTOUR DE L'IRAN.

Cette soirée débutera par la projection du film « Les Chats Persans » du réalisateur Bahman Ghobadi, qui relate l'histoire de deux jeunes musiciens iraniens sortis de prison, qui désirent monter un groupe.

Après le buffet, Sam Karpينيا et Shadi Fathi vous offriront un concert acoustique de musique « occitano-persane » pour rester dans l'ambiance.

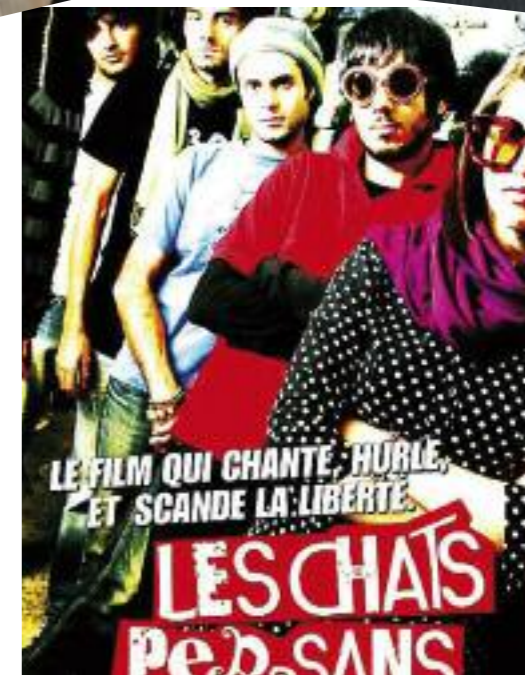
Shadi Fathi puise son art dans la musique traditionnelle iranienne. Elle pratique avec sensibilité et virtuosité les musiques d'Asie centrale sur plusieurs percussions et instruments à cordes. Elle confronte avec bonheur son talent à celui d'autres musiciens au cours de joutes d'improvisation largement ouvertes à toutes les influences.

De Kanjar'oc à Dupain en passant par Gacha Empega, Sam Karpينيا, enfant de Port de Bouc, a transfiguré la musique marseillaise lui insufflant une intensité poétique, lui offrant une voix unique.

Gemme polie par les forces telluriques qui parcourent la Méditerranée, son chant inoubliable renvoie à l'ivresse du rebetiko comme à la fièvre flamenco, ou bien sûr, à l'insolence joyeuse de cette nouvelle chanson provençale dont il est un pilier.

Tarif projection-buffet-concert : 20 €

Réservation indispensable au 0442062977.



27e salon de printemps



Du 13 au 26 mars 2010, l'espace Gagarine accueille le 27e salon de printemps des arts plastiques, organisé conjointement par la ville de Port de Bouc, le Groupe Formes et Couleurs et l'association Art et Créations. Les invités d'honneur, cette année, seront Christine Gal, René Pailhes pour la peinture et Tali pour la sculpture. Vernissage le 13 mars à 18h30.

Le 23 mars à 18 h, aura lieu une conférence sur le peintre Morandi (1890-1964) animé par M. Rouvière.

Ouverture en semaine de 14 h à 18h30, le week-end de 14 h à 18 h.

Contact au service culturel : 0442405192.



UNE DE NOS PRÉOCCUPATIONS PREMIÈRES À PORT DE BOUC, C'EST SE SENTIR BIEN À LA FOIS DANS NOTRE VILLE ET DANS NOTRE QUARTIER. VISITES DE QUARTIERS DU MAIRE, GESTION URBAINE DE PROXIMITÉ, COLLECTIFS CADRE DE VIE DES CENTRES SOCIAUX, COMITÉS DE CITOYENS SONT LES VECTEURS ESSENTIELS DE CE BIEN-ÊTRE ET DES OUTILS DÉMOCRATIQUES POUR TOUS.



Les enjeux de la GUSP

Un enjeu primordial de la GUSP est d'ouvrir une porte entre le social et l'urbain. « Il était inconcevable de travailler sur la gestion urbaine des quartiers sans prendre en compte sa dimension sociale » souligne Jean-François Ceruti, chef de projet de la politique de la ville. En plus d'être un complément indispensable de la rénovation urbaine, elle a pour objectif, grâce à la participation active des habitants, de renforcer la coordination entre les différents acteurs impliqués dans la gestion des quartiers. La GUSP permet ainsi d'améliorer durablement le cadre de vie et d'éviter l'apparition de nouvelles dégradations en favorisant, d'une part, les actions de sensibilisation en direction des habitants et en mettant en valeur le rôle qu'ils ont à jouer dans la gestion de leur cadre de vie, et d'autre part, en formulant des propositions d'amélioration et de suivi au quotidien. C'est ainsi qu'aux Amarantes, certains habitants volontaires, associés au centre social Brel, ont nettoyé les parties communes de leur immeuble et ont repeint les murs de leurs cages d'escalier. Un autre exemple d'application de la GUSP dans le quartier des Aigues douces, où un groupe de jeunes habitants très assidus a réalisé des fresques sur cinq bâtiments, ce qui a créé une réelle dynamique sur le quartier. À ce jour, les habitants attendent avec impatience la suite du projet, qui sera la réalisation de peintures murales en technique graff sur le mur d'entrée de chaque bâtiment.

Vivre son quartier, vivre sa ville

La population de Port de Bouc a toujours eu à cœur de s'impliquer dans les projets et les actions menés dans leur ville et dans leurs quartiers. Chaque fois que cela est possible, les habitantes et les habitants s'associent au développement de leur lieu de vie, au travers de tous les moyens disponibles : des amicales de locataires, des associations de quartiers, des syndicats de copropriétaires... À Port de Bouc, dans un souci de proximité avec les habitants, les actions politiques de la Ville sont articulées autour des centres sociaux, présents dans chaque quartier, mais aussi dans de nombreux secteurs d'habitation avec notamment les visites de quartiers.

Les visites de quartier

Chaque année, les visites du Maire accompagné des élus municipaux et du responsable du service citoyenneté dans les différents secteurs de la commune constituent des moments de rencontre importants avec la population de chaque quartier. En 2009, ce sont 23 rendez-vous au total, étalés au printemps sur deux mois, qui ont permis d'aborder certains sujets préoccupant les riverains : incivisme et comportements au volant d'une part, contournement routier de la RN 568 d'autre part, projets

d'aménagement ou encore collecte des ordures ménagères. Chacun de ces sujets est débattu en direct avec la population concernée, en essayant de résoudre en premier lieu les problèmes les plus urgents quand ceux-ci sont de la compétence de la ville. Si ce n'est pas le cas (le ramassage des ordures ménagères, de la compétence de la CAPM par exemple, ou l'entretien de cages d'escalier, du ressort des différents bailleurs), le signalement des problèmes rencontrés donnera suite à un échange avec les différents partenaires concernés pour parvenir à une solution. En second lieu, ces rencontres permettent d'envisager ensemble les futurs aménagements du quartier. Ces projets peuvent d'ailleurs aller bien au-delà du simple périmètre du quartier et concerner l'ensemble du cadre de vie port de boucain, comme c'est le cas par exemple pour le contournement routier de la RN 568, qui bénéficierait à l'ensemble de la population ou encore l'aménagement de l'avenue du golfe.

La gestion urbaine et sociale de proximité

En complément de ces visites et réunions de quartiers et dans le cadre du contrat urbain de cohésion sociale (CUCS), la Ville s'est associée, depuis 2006, à différents partenaires pour déve-

lopper un volet de gestion urbaine et sociale de proximité (GUSP), en particulier sur les quartiers d'habitat social. La signature de la dernière convention a eu lieu à la Maison des Services au Public en juin dernier, en présence du sous-préfet Roger Reuter, des principaux bailleurs de la ville et des représentants des collectivités (mairie de Port de Bouc, CAPM, conseil régional, État). Elle vise à améliorer le quotidien des habitants et leur cadre de vie par une gestion concertée et coordonnée des différents opérateurs autour des enjeux de la propreté, de l'entretien et de la régulation des espaces publics et ouverts au public. Elle traite ainsi l'ensemble des actes qui contribuent au bon fonctionnement d'un quartier. Ce sont ainsi les quartiers classés en zone urbaine sensible (ZUS) (Tassy, la Lèque-les Aigues douces, les Comtes, les Amarantes-Milan Sud) qui sont prioritairement concernés. À noter que la Ville a pour ambition d'étendre la GUSP aux quartiers prioritaires hors ZUS dans un souci de cohérence et de solidarité. Très prochainement, un coordonnateur servira de relais entre les différents partenaires et son statut d'agent public, mandaté à la fois par l'État et par la Ville, lui permettra d'intervenir plus efficacement, nous le souhaitons, auprès des partenaires concernés sur les problèmes soulevés dans les différents quartiers. ■

Les collectifs cadre de vie des centres sociaux



les associations œuvrant dans le quartier, ou encore les partenaires publics concernés (comme la CAF par exemple).

De la gestion urbaine...

À la commission cadre de vie du centre Tichadou, les participants travaillent en ce moment sur la redynamisation de la zone commerciale du quartier des Comtes, en partenariat avec le FISAC (Fonds d'intervention pour les services, l'artisanat et le commerce) ou encore sur l'aménagement du parc urbain proche de la cité Logirem. À ce sujet, des réunions de travail avec les principaux partenaires et les futurs utilisateurs du parc sont organisées. Le centre social, le service des sports, le service environnement, la société Logirem et l'Ajes ont ainsi proposé des aménagements, en complément au circuit pédagogique et aux jeux d'enfants déjà mis en place, comme la présence d'un pôle végétation (avec un verger et un jardin aromatique), d'un pôle convivialité (avec des tables en bois et des bancs) et d'un pôle sportif (avec une piste de jogging tout autour du parc, un terrain de beach-soccer ou encore une piste de bicross). Pour nourrir ces réunions de travail, l'avis des locataires de la cité Logirem ayant des enfants de moins de 12 ans a été recueilli à travers un questionnaire et les enfants ont été interrogés sur ce qu'ils aimeraient trouver dans leur futur parc. Au comité d'initiative territoriale d'environnement social du centre social Mandela, les participants à la dernière réunion se sont préoccupés, entre autres, du projet d'aménagement de la place Casanova sur la cité Bellevue, pour lequel une visite sur le terrain a eu lieu avec le centre social, l'artiste Zanca et 13 Habitat. Le projet sera mis en œuvre au printemps prochain. Le comité se réunit quatre à cinq fois par an et a pour cadre le quartier mais aussi la commune et envisage aujourd'hui de débattre de thèmes plus généraux comme la réforme des collectivités territoriales, en présence de spécialistes, qui peuvent avoir des conséquences sur la vie du quartier et sur le fonctionnement du monde associatif.

... à la vie sociale et citoyenne

Les conseils de quartier peuvent donc être l'occasion de débattre sur d'autres dimensions de développement local, au-delà de la question de la maintenance et de l'intervention rapide sur les problèmes soulevés. Aux derniers collectifs d'environnement social du centre Fabien Menot, les habitants ont ainsi été invités à débattre sur la santé publique en présence du Dc Galichet, médecin du centre médical mutualiste Michel Borio, ou encore sur les services publics avec le député Michel Vaxès. Le prochain collectif aura pour thème les premiers gestes qui sauvent, avec les pompiers de Port de Bouc. Les différents comités se réunissent régulièrement, n'hésitez pas y participer activement. ■



À noter les prochaines rencontres :

CS Menot le jeudi 1er avril

CS Mandela le mardi 27 avril

CS Brel courant mai
(à la date de parution du magazine, la date exacte n'est pas connue).

CS Tichadou probablement cet été
(à la date de parution du magazine, la date exacte n'est pas connue).

**COLLECTIF
D'ENVIRONNEMENT SOCIAL À
MENOT, COMITÉ D'INITIATIVE
TERRITORIALE
D'ENVIRONNEMENT SOCIAL À
MANDELA, COMITÉ CADRE DE
VIE À BREL, COMMISSION
CADRE DE VIE À TICHADOU.**

Texte
A.Susanna
Images
N.Chayne
C.Errera

Les différents collectifs des centres sociaux œuvrent tous dans le sens de la qualité de vie au quotidien et brassent ensemble des quartiers différents en proposant des projets de sensibilisation aux habitants innovants et variés. Avec un fonctionnement propre à chaque centre social, la préoccupation reste la même, faire en sorte que tout Port de Boucain se sente bien dans son quartier et soit un acteur du développement de sa ville. Certains collectifs sont ouverts à tous les habitants du quartier, comme c'est le cas pour celui des centres sociaux Fabien Menot et Nelson Mandela, d'autres sont des réunions de travail entre techniciens, comme c'est le cas pour les centres sociaux Lucia Tichadou et Jacques Brel, ce qui n'empêche pas de mettre en œuvre des actions avec les habitants du quartier à la suite de ces rendez-vous. Toutes les réunions consacrent un volet à la gestion urbaine en faisant le point sur la situation du quartier, en invitant les associations de locataires ou de propriétaires, les bailleurs, les services de la ville ainsi que les élus,

Aide à la création d'entreprise

LA PLATE-FORME FRANCE INITIATIVE, OU OUEST ÉTANG DE BERRE INITIATIVE, VIENT EN AIDE AU CRÉATEUR OU AU REPRENEUR D'ENTREPRISE SITUÉE SUR LE TERRITOIRE DE PORT DE BOUC, MARTIGUES ET ST MITRE LES REMPARTS.

En 2009, sur les 22 projets de création ou de reprise d'entreprises soutenues par la plate-forme France Initiative, figurent 6 entreprises port de boucaines. Ainsi, ce sont 15 emplois créés ou maintenus dans la ville en 2009, et 43 au total sur le territoire couvert par la plate-forme. Un salon de toilettage canin et un commerce de coquillages à la Respelido, un salon d'esthétique dans la galerie du centre commercial Carrefour, une boulangerie-pâtisserie quai de la liberté, un snack crêperie avec espace cybercafé boulevard Nicotra, ou encore un commerce de restauration rapide aux Comtes, tous sont allés rencontrer Colette Daugear ou Laurence Vrolijk à la plate-forme Ouest Étang de Berre Initiative à l'hôtel d'agglomération de Martigues. Elles sont chargées de mission dans cette association, créée en 1998 par le service de développement économique de la ville de Martigues, et épaulent les créateurs dans la constitution de leur dossier financier, notamment dans leur demande de prêt à taux zéro.

Le réseau

La plate-forme dépend d'un réseau qui fédère des associations locales indépendantes qui couvrent la quasi-totalité de la France. Ce réseau a été créé au niveau national en 1985 et regroupe aujourd'hui 246 plates-formes. Avec 13 600 entreprises financées en 2008, 31 300 emplois générés en première année, 13 900 bénévoles mobilisés, France Initiative est le premier

réseau associatif de financement et d'accompagnement de la création/reprise d'entreprises en France. Implantée au niveau local à l'hôtel d'agglomération, la plate-forme rassemble dans son bureau à la fois des acteurs locaux publics et des professionnels de l'emploi ou du financement. Experts comptables, ancien directeur du Pôle Emploi de Martigues, personnel du service de développement économique de la CAPM, les responsables de la plate-forme sont à même d'encourager au mieux le développement économique du territoire en aidant les créateurs/repreneurs d'entreprises qui font appel à eux.

Les missions

La plate-forme Ouest Étang de Berre Initiative aide ces entrepreneurs en leur donnant un coup de pouce décisif dans le financement de leur dossier. En effet, une de ses missions est d'octroyer des prêts d'honneur à la création ou reprise d'entreprise sur son territoire d'intervention, sans intérêt et sans garantie personnelle exigée, après analyse du projet par ses deux comités. Depuis 2009, elle est aussi opérateur Nacre (nouvel accompagnement pour la création et la reprise d'entreprise). Un porteur de projet de création peut ainsi, s'il remplit les conditions requises, solliciter un prêt d'honneur (dont les fonds proviennent des collectivités et des entreprises du territoire) pouvant s'élever jusqu'à 15 000 € et un prêt Nacre (dont les fonds proviennent de l'État) d'un montant maximum de 10 000 €.

La plate-forme peut également apporter l'aide nécessaire au montage du plan de financement en orientant vers les professionnels adéquats. Elle dispose à cet effet d'un grand réseau de partenaires locaux, allant de l'expert-comptable aux structures d'accompagnement adaptées au projet de chacun.

Ensuite, pendant toute la durée du prêt, l'entrepreneur bénéficie d'un suivi technique régulier opéré par les chargés de mission de la plate-forme, et d'un parrainage d'un professionnel bénévole, chef ou cadre d'entreprise, qui lui fera bénéficier de son expérience et qu'il pourra solliciter régulièrement.

Pour compléter son accompagnement, la plate-forme propose également des formations gratuites, en partenariat avec l'IRCE (institut régional pour la création et le développement des entreprises), qui peuvent intéresser les jeunes entreprises comme la communication de l'entreprise ou encore la lecture des principaux éléments comptables, par exemple.

En 2006, trois entreprises implantées à Port de Bouc ont bénéficié du soutien de la plate-forme, une société de nettoyage, un taxi et une entreprise de dépannage plomberie et électricité. En 2007, c'est un commerce de lingerie et un commerce de pièces détachées d'automobiles qui ont vu le jour de la même manière, et en 2008, la plate-forme a encouragé une société d'électricité générale et second œuvre ainsi qu'un snack. ■



Le FISAC

Dans les entreprises port de boucaines ayant fait appel à la plate-forme, certaines ont aussi bénéficié du dispositif Fisac (fonds d'intervention pour les services, l'artisanat et le commerce) dont les locaux sont situés à la Respelido. Créé en 2006, ce dispositif, animé par Salim Roguiaï, chargé de mission à la CAPM, et financé en partie par la ville, vise à redynamiser et à soutenir le commerce de proximité de Port de Bouc. Les signataires de la convention (Ville, État, Capm, Chambre de commerce et d'industrie, Chambre des métiers et de l'artisanat et association des commerçants de Port de Bouc), mettent en œuvre un programme pluriannuel composé de plusieurs actions menées en faveur de cette dynamique. Cela va de l'animation avec l'organisation de vide-grenier ou la course des garçons de cafés, en passant par un travail sur la communication avec la réalisation de calendriers ou de sets de table, pour finir par de l'investissement avec des aides financières visant à la mise en valeur des devantures ou la sécurisation des magasins.

Depuis 2006, ce sont 27 commerces et artisans qui ont bénéficié du dispositif Fisac. Une aide qui représente un coût total de 120 000 €, dont 47 000 € de subventions, et qui a permis à neuf entreprises locales (électricité, imprimerie, fourniture de matières premières...) de bénéficier de ce développement économique en participant aux travaux d'embellissement ou de sécurisation.

Bureau Capm : à la Respelido, 04 42 06 94 32.



Les as du volant

PAS DE LIMITE D'ÂGE POUR
PRATIQUER LE BADMINTON,
IL SUFFIT DE VOULOIR.
À PORT DE BOUC, DEUX
CLUBS PROPOSENT CETTE
DISCIPLINE : MUTUELLE
SPORTS ET BAD IN BOUC.

Que l'on joue avec un volant en plumes (FFba) ou en plastique (FSGT), au badminton, le but du jeu consiste à faire tomber le volant au sol dans le terrain adverse. Pour atteindre cet objectif, les badistes doivent utiliser une grande variété de coups et de feintes afin d'obliger l'adversaire à se déplacer pour le déséquilibrer et ainsi l'empêcher de retourner le volant. Le bad est un sport individuel et collectif, qui apprend le respect envers son équipier (en double) et ses adversaires. Il reste avant tout un sport de détente et de plaisir sans réelle contrainte, même si on le pratique en compétition; quant aux entraînements, ils se font dans une ambiance familiale.

Mutuelle Sports

La section « badminton » de Mutuelle Sports affiliée à la FSGT (Fédération sportive et gymnique du travail) fonctionne depuis plus d'une dizaine d'années: « c'est un sport ludique et convivial. Quand j'ai lancé la section « bad » adultes dans le club, je ne pensais pas que nous serions toujours là, dix ans après, et j'en suis très heureux. Un peu plus tard, Guy a créé la section enfants », confie Daniel Escallier, responsable bénévole de l'activité. Cette discipline qu'il qualifie de « facile d'accès » permet à beaucoup de jeunes et moins jeunes désirant se remettre à

la pratique d'un sport, de le faire: « avec une bonne volonté et un petit physique, le bad peut permettre à beaucoup de gens de retrouver un physique de sportif. La pratique du badminton dans notre club est essentiellement axée sur le loisir et la convivialité plus que sur la compétition. Néanmoins, nous sommes inscrits dans un championnat départemental et sur un rassemblement national FSGT où nos compétiteurs défendent avec passion et ardeur nos couleurs », dit-il. Daniel rappelle également le 10e rassemblement national qui se tenait à Port de Bouc la saison dernière, regroupant quelques 200 joueurs venus de la France entière pour disputer des rencontres dans un esprit compétitif, mais ayant une devise importante à ses yeux: « l'adversaire est l'ami qui nous fait progresser ». Aujourd'hui, le club compte plus d'une soixantaine de licenciés. Les entraînements « section adultes » à partir de 16 ans, sans limite d'âge, se déroulent le lundi et le jeudi de 19 h à 21 h au gymnase Frédéric Mistral et la « section enfants », à partir de 10 ans, ont lieu le samedi de 14 h à 16 h au gymnase Romain Rolland, et sont animés par Nicolas.

« C'est avant tout un moment de détente et de convivialité mais on apporte un peu de compétition pour ceux qui aiment. Tout au long de la saison, les badistes se rencontrent huit fois en départemental et une fois par an au cours du rassemblement national FSGT. Concernant nos résultats sur la catégorie 1, 2 et 3, on est dans les cinq premiers, ce qui est un bon résultat », déclare-t-il.

Le 2 mai prochain, le club organisera la 8e rencontre départementale à Port de Bouc, au gymnase Billoux. De plus, il participera les 15 et 16 mai au rassemblement national de badminton de la FSGT à Mulhouse. Les inscriptions pour s'adonner à cette discipline sont prises tout au long de l'année, il suffit de contacter le siège Maurice Baquet, rue de la République: 0442 06 22 16.

Bad In Bouc

C'est un club FFba (Fédération Française de Badminton) créé en 2007, il est présidé par Nassim Braza. Celui-ci pratique le bad depuis une quinzaine d'années et est également entraîneur: « j'ai découvert le badminton avec le Cos (comité des œuvres sociales de la ville de Port de Bouc) en partenariat avec Mutuelle Sports. Du fait de la progression de mon jeu, j'ai intégré l'équipe FFba de la Mède pendant deux ans, comme Port de Bouc n'avait pas de club FFba, nous avons décidé avec quelques badistes de créer Bad In Bouc », explique-t-il. Le club compte une soixantaine de licenciés et il est ouvert dès l'âge de 6 ans et demi. Les entraînements se déroulent de 17h30 à 19 h: le lundi au cosec Mistral, le mardi au cosec des Comtes, le mercredi au cosec Mistral. Le mercredi de 19h30 à 21h30 au gymnase Romain Rolland et le samedi de 9 h à midi au gymnase Billoux.

« Aujourd'hui, avec deux initiateurs, un entraîneur et cinq créneaux d'entraînement par semaine, le club tourne à plein régime. Toutefois, si on veut augmenter le nombre de licenciés, il faudrait que l'on dispose d'autres créneaux », indique Nassim. Certes, les badistes ont un calendrier de compétitions plutôt



chargé depuis le début de la saison, et côté résultats, le président ne cache pas sa satisfaction: « nous avons d'excellents résultats depuis le début de la saison que ce soit dans la catégorie jeune ou adulte ». En effet, dans la catégorie « poussins », il y a un classé D4 (Esteban Rossero) et une 3e départementale (Mérine Braza). Chez les adultes, plus d'une dizaine sont classés. En dehors des « compétitions », Bad In Bouc propose des moments conviviaux comme on aime le faire à Port de Bouc: « des moments de convivialité permettent de se retrouver, comme le goûter de Noël pour les enfants. De plus, notre objectif est d'organiser un repas dansant pour regrouper tous les licenciés et leurs connaissances avant la fin de la saison ».

Le 9 mai prochain, Bad In Bouc organise un tournoi de double au cosec Mistral et recevra une centaine de licenciés du département.

Il est bon de rajouter que les intéressés peuvent rejoindre le club. Contact: 06 19 95 36 56 ou 06 69 07 05 20. ■

Le budget primitif principal 2010

Au cours de sa séance du 4 février 2010, le conseil municipal a adopté le budget primitif de l'année 2010, c'est-à-dire l'ouverture des crédits, qui s'équilibre en recettes et en dépenses à 38 657 720 €

Section d'investissement

Elle s'élève à 11 773 000 € et comprend les recettes d'investissement: 5 429 000 € de subventions, 1 340 995 € de dotations, 693 005 € d'amortissements, 1 200 000 € de programme d'emprunts, 3 110 000 € d'autofinancement, ainsi que les dépenses d'investissement: 9 055 000 € de programme de travaux, 348 000 € d'études et honoraires, 350 000 € d'acquisitions foncières, 320 000 € d'équipements divers (mobilier, matériel, véhicules, outillage...), 1 700 000 € de remboursement du capital emprunts.

Section de fonctionnement

Elle s'élève à 26 884 720 € et comprend les recettes de fonctionnement: 1 617 100 € de produits des services du domaine et ventes diverses, 17 443 830 € d'impôts et taxes, 7 613 790 € de dotations et participations, 210 000 € de produits exceptionnels, ainsi que les dépenses de fonctionnement: 5 307 995 € de charges à caractère général, 13 112 320 € de charges de personnel, 3 805 400 € d'autres charges de gestion courante, 806 000 € de charges financières, 45 000 € de charges exceptionnelles, 3 110 000 € de virement à la section d'investissement, 693 005 € de dotations aux amortissements, 5 000 € d'atténuation de produit.

Mobilisation contre la réforme territoriale

Jeudi 25 février s'est déroulée à Port de Bouc une grande journée de mobilisation contre la réforme des collectivités territoriales, avec pour point de mire un rassemblement de la population à l'espace Gagarine en fin de journée, qui a réuni autour de 200 personnes. Cette journée a été rythmée par des actions d'informations sur les dangers de la réforme dans plusieurs services institutionnels de la ville ainsi que dans les centres sociaux, dans les associations, au foyer Véran Guigue ou encore sur le marché. Très prochainement, une pétition circulera pour que ce projet de réforme soit soumis à la réflexion des citoyens de chaque commune de France au moyen d'un référendum national.

Rappel concernant les tribunes d'expression

En vertu des dispositions de la loi N° 2002-276 du 27 février 2002 relative à la démocratie de proximité, les élus locaux de l'opposition ont le droit de s'exprimer au sein d'un espace qui leur est réservé dans le magazine municipal d'informations. Ce droit d'expression ne peut comporter ni propos diffamatoires ou injurieux, ni risquer de nuire à l'ordre, à la sécurité et à la tranquillité publique.

Le bulletin municipal est soumis à l'ensemble des dispositions de la loi du 29 juillet 1881, et les élus sont tenus de respecter les dispositions de cette loi. Ainsi, le maire, en tant que directeur de la publication d'un bulletin local, pénalement responsable à ce titre des écrits qui y sont publiés, en vertu de l'article 42 de la loi sur la liberté de la presse, peut refuser la publication d'un article qui contreviendrait aux dispositions de cette loi, par exemple en raison de son caractère injurieux ou diffamatoire. Ce refus peut être contrôlé par le juge administratif à la demande de l'intéressé.

Brèves conseil municipal

Subventions aux associations

La quasi-totalité des subventions en direction des associations locales a été reconduite sur les mêmes bases qu'en 2009.

Demandes de subventions

Il est proposé de solliciter une subvention auprès de l'Etat à hauteur de 40 % dans le cadre de la dotation globale d'équipement.

De même, une subvention auprès de l'Etat est sollicitée pour financer un projet d'aménagement du dernier étage de la Maison des Services au Public à hauteur de 65 000 €, le coût total s'élevant à 257 731 € ht.

Installation de la gendarmerie maritime

L'opération d'installation sur le quai des agglos étant terminée à l'exception de l'installation des Gendarmes Adjoints Volontaires, il convient désormais de signer un bail pour une durée de 20 ans entre la commune et la gendarmerie maritime.

Bail à construction

Un terrain situé quai de la Liberté va être mis à disposition, dans le cadre d'un bail à construction, à l'association de la mosquée. Ceci afin, d'une part, de permettre à la population musulmane de Port de Bouc de pratiquer son culte dans un bâtiment adapté et pérennisé, et d'autre part, afin de permettre à la ville de récupérer, pour des opérations d'aménagement urbain, les deux lieux de culte existants.

Solidarité Haïti

Le conseil municipal propose de verser une subvention de 1 500 € pour venir en aide aux populations touchées par le séisme en Haïti.

La Tribune d'Expression...

Groupe de la majorité

La tribune d'expression réservée aux groupes politiques siégeant au conseil municipal est un espace dans lequel chaque groupe peut alimenter le débat démocratique local de ses idées. À une époque où le poids des difficultés n'épargne pas la population port de boucaine, nous l'avons toujours appelé à se rassembler autour des valeurs de solidarité et de résistance, autour d'actions concrètes auxquelles la population port de boucaine nous renouvelle sa confiance. Depuis plusieurs mois, nous recevons plusieurs messages émanant de Port de Boucains qui s'indignent de certains propos du groupe de l'opposition tenus à travers la tribune d'expression poli-

Faire naître une vague de résistance

tique du magazine municipal, propos qui comme chacun le sait ne reflètent pas la réalité et ne reposent sur aucun fondement. Nous considérons qu'un homme politique, eusse-t-il des idées et des opinions différentes, est un partenaire du débat républicain et des règles respectueuses qu'il impose et que ces fondements de la démocratie ne peuvent être altérés. De la même manière, nous considérons que le débat d'idées au service de l'intérêt général nourrit la construction de notre ville et que chaque élu et chaque citoyen de la commune y ont toute sa place. D'ici quelques jours, à l'initiative de Madame le maire, les visites de quartiers vont commencer, les Rencontres pour la Ville leur succéderont. Ce sont

des temps essentiels de la démocratie de proximité, un espace ouvert au dialogue où chacun peut faire part de ses mécontentements, de ses satisfactions mais aussi de ses idées en terme d'aménagement ou d'actions pour notre ville et notre population. Face à la réforme des collectivités territoriales qui menace l'expression des communes et de leurs habitants, nous invitons les Port de Boucains et les Port de Boucains à y prendre toute leur place.

Le groupe majoritaire



Groupe de l'opposition

Vous avez été nombreux à m'apporter votre soutien dans le combat que je mène avec mon équipe afin d'apporter à notre ville un espoir de changement.

Les injustices qui frappent notre pays font prendre conscience à chacun de la nécessité de résister, en refusant la fatalité. Il convient de noter que les injustices se retrouvent également au niveau local dans les domaines de l'emploi, du logement...

Vous avez été nombreux à être surpris de l'absence d'article de l'opposition dans le numéro de février 2010 et je profite de cette occasion pour vous en expliquer les causes.

Les vérités que je dénonce depuis plusieurs mois commencent sérieusement à déranger le

pouvoir en place et Madame le Maire a décidé de censurer mon article en se fondant sur des motifs qui me paraissent irrecevables.

Le véritable but de la manœuvre est très simple: il s'agit d'empêcher l'opposition de s'exprimer librement car nous incarnons un danger politique de plus en plus palpable dans notre ville. En d'autres termes, la crainte de la municipalité en place est de voir grandir une opposition qui sera capable, demain, de surprendre par l'ampleur de ses résultats...

Entraver la liberté d'expression est une atteinte à un principe fondamental de la République française et n'est pas digne d'un élu qui se prétend démocrate.

L'arme de la censure, rappelons-le, continue

lorsque l'opposition dénonce des vérités

d'être utilisée mais habituellement dans des pays n'ayant pas le qualificatif de démocratie...

J'ai aujourd'hui un devoir de réserve puisque je compte engager une procédure judiciaire contre la mairie de Port de Bouc afin que l'on reconnaisse un principe essentiel de la démocratie, à savoir: LE DROIT DE PENSER LIBREMENT!!

Stéphane DIDERO,
Conseiller municipal et président du groupe d'opposition.

Mariages

Michel Fernandez avec Maria Santiago,
François Santiago avec Marie-Jeanne Fernandez.



ils nous ont quittés

Alain Bastida, Antoine Torres, Messaoud Belfatmi, Keltoum Chouter née Anane, Costantino Crestani, Pilar Porcu née Alonso, Jean Grech, Jean Raymond, Joseph Senanedj, Laid Benhellal, Simonne Bonnotte née Delpeut, Mireille Kehiha née Laure, Hubert Camus, Maria Eleria née Fernandez, Carole Del Aguilla née Dumas, Robert Louis, Marie-Louise Meglio née Firmin, Calixte Passamard, Antoine Quattrochi, Marie Rodriguez née Casanova, Nicolas Nissirio, Roger Lefrere, Hélène Corso née Baralo, Pascal Stizi, Carmelo Licciardi, Henri Boronat, Georges Salvatori, Danielle Bourrelly, Elisabeth Kaminski née Charkowski, Rose Copin née Chillak, Henri Delgado, Carmen Noat née Salar, Raymond Winock.

Bonjour les bébés

Maëlys Alcon, Émilie Denoux, Angéline Fernandez, Luna Medina, Liam Anton, Lorette Delomosne, Antoine Santiago, Aurore Reynaud Santiago, Jiani Rahim, Maëly Santiago, Eva Aliout, Farès Ghemid, Hugo Lanza, Lina Maslo-Felices, Leandro da Conceição Gomes.

Quand et comment sortir ses encombrants?

Si vous devez vous débarrasser d'encombrants, vous devez au préalable les trier, selon trois tas différents : bois et meubles, ferrailles et électroménagers, divers et matelas. Le ramassage des encombrants a lieu tous les premiers mardis du mois pour le secteur au sud du canal et tous les premiers mercredis du mois pour le secteur au nord du canal.

Au sud du canal, les mardis suivants :

6 avril, 4 mai, 1er juin, 6 juillet, 3 août, 7 septembre, 5 octobre, 2 novembre, 7 décembre.

Au nord du canal, les mercredis suivants :

7 avril, 5 mai, 2 juin, 7 juillet, 4 août, 1er septembre, 6 octobre, 3 novembre, 1er décembre.

Il est recommandé de sortir les encombrants la veille au soir ou avant 9 h le matin de la collecte. Par temps de pluie, ne pas sortir de matelas. Ceux-ci s'avèrent trop lourds lorsqu'ils regorgent d'eau de pluie. Cette prestation reste limitée à des quantités raisonnables, 1m3 au maximum et ne comprend pas le ramassage des végétaux, que ce soit en vrac ou en fagot.

En fonction du tri sélectif, un véhicule par matériaux (bois, fer et ultimes) effectue la collecte. C'est pourquoi, un véhicule peut passer devant le dépôt et, si le dépôt ne correspond pas à son type de chargement, continuer son chemin sans s'arrêter. Si toutefois à la fin de la journée, le dépôt n'a pu être enlevé, un véhicule de contrôle repassera le jeudi.

N'oubliez pas la déchèterie

Toutes celles et ceux qui peuvent se déplacer jusqu'à la déchetterie de Croix Sainte, ou à celle du vallon du fou (spécialement aménagée au ras du sol), sont invités à y déposer leurs déchets sans attendre le ramassage des encombrants dans votre quartier. Merci d'avance.

urgences

secours d'urgence	15
pompiers	18 04 42 06 39 94
police secours	17 04 42 40 54 00
médecins de garde	04 42 49 39 49
sos médecins	04 42 40 00 00
CHU Martigues	04 42 43 22 22
en cas de décès	04 42 40 04 04
pharmacie après 19h30 téléphoner au poste de police	04 42 40 54 00
services techniques astreintes :	
voirie, éclairage	06 72 80 14 05
régie des eaux et assainissement : 24h/24h	04 42 44 39 39
numéro vert	08 00 15 05 35



directeur de publication : Patricia Fernandez-Pédinielli
responsable de la rédaction : Aurélie Susanna.
éditeur : mairie de Port de Bouc, BP 201
13528 Port de Bouc.
www.portdebouc.fr
rédaction : A. Susanna, C. Errera.
secrétaire de rédaction : Katia Spatola.
photographies : N. Chayne, A. Susanna, C. Errera.
Conception, réalisation PAO : Saadia Mouttet.
Impression : CCI 9 av. P. Héroult.
ZI de la Delorme 13342 Marseille CEDEX 15.

ISSN
1279,6069
Dépôt légal
19 mai 2004
Parution
n° 96 mars 2010

enquête de l'inspecteur Boucain

Au cours d'un vide-grenier de la ville, l'inspecteur Boucain a chiné un livre dans lequel le samedi vient avant le vendredi et le jeudi avant le mercredi. Pouvez-vous nous donner le titre de ce livre ?

Bravo à Véronique Gaszczuk qui a trouvé la solution de l'énigme du dernier numéro et qui gagne une place de cinéma.

Réponses : Port d'Attache BP 201,
13528 Port de Bouc CEDEX



Le potager en Mars



En mars, avec le retour des premiers rayons du soleil, la nature s'éveille.

Au potager, c'est le moment de planter les variétés précoces de pommes de terre, d'ail rose, d'oignon blanc, d'échalotes, d'asperges, de petits pois et de fraisières en godets. Les semis sous abris peuvent aussi commencer (salades de printemps, choux, choux de Bruxelles, navets, poireaux, betterave rouge, salsifis, fèves, épinards, carottes, radis...).

Tarte pommes frangipane



1 rouleau de pâte feuilletée, 2 à 3 pommes, 60 gr de sucre, 60 gr de beurre ramolli, 60 gr de poudre d'amande, 1 œuf, 1/2 càs de rhum et 3 à 4 gouttes d'extrait d'amande amère

Pour la frangipane, battre le beurre ramolli et le sucre jusqu'à obtenir un mélange clair et mousseux.

Ajouter la poudre d'amande, les œufs, le rhum, l'amande amère et bien mélanger.

Préchauffer le four à 180 °C.

Déposer dans un moule à tarte la pâte feuilletée avec le papier sulfurisé, piquer à la fourchette.

Verser la frangipane et disposer les pommes coupées en fines lamelles, ranger-les à votre goût en les enfonçant un peu dans la frangipane.

Saupoudrer de sucre ou pas, au choix.

Mettre au four à 180 °C entre 25 et 30 minutes.

agenda agenda

Dimanche 28 mars 2010

Terramar sur le port de plaisance

agenda
SORTONS



Photo Olivier Siddi

Une invitation au voyage entre terre et mer
avec une foire artisanale mettant à l'honneur
les produits de la terre et de la mer,
des stands de plantes et fleurs et des animations.

Journée organisée en partenariat avec l'Office de tourisme,
Promomer, le service environnement de la ville, les centres sociaux
et l'association Sensibilisation Protection Nature Environnement.

Vendredi 19 mars

Cérémonie commémorative du 19 mars 1962 organisée par la Fnaca, en hommage aux anciens combattants en Afrique du Nord, à 18h30 devant le monument aux morts de la Lèque.

Samedi 20 mars

Carnaval de la ville sur le thème contes, fables et légendes. Départ à 14h30 de l'anse Aubran.

Mardi 23 mars

Collecte de sang organisée par les donateurs de sang bénévoles, de 15 h à 19h30 à l'espace Gagarine.

Samedi 27 mars

Loto familial organisé par Mutuelle Sports, à 16 h à l'espace Gagarine.

Samedi 27 mars

Soirée cabaret « chansons françaises » par la Cie Nicol-David organisée par Mutuelle Sports, à 20 h à l'espace Gagarine.

Dimanche 28 mars

Loto organisé par Mutuelle Sports, à 16 h à l'espace Gagarine.

Jeudi 15 avril

Repas de printemps organisé par les Amis du foyer Véran Guigue, à midi à l'espace Gagarine.

Dimanche 18 avril

Bourse toutes collections organisée par le cercle philatélique, toute la journée à l'espace Gagarine.

Samedi 24 avril

Soirée de l'élégance avec défilé de mode et élection de la reine de Port de Bouc